

# QUE LA VÉRITÉ SOIT DITE !

**« Penche-toi toujours sur ceux contre lesquels certains rameutent les foules et brandissent les mots d'où déteint l'infamie. Tu peux être assuré que quelque chose dort en eux qu'ils n'osent pas affronter, une vérité dont ils ont peur et qu'ils tentent d'éteindre sous la cagoule des calomnies et des injures » (Jean Brune)**

**« La valise ou le cercueil »**... Face à l'obstination des médias dans leur refus de diffuser cette œuvre cinématographique d'une qualité exceptionnelle, c'est désormais, par ce sous-titre : **« Le film qui fait peur aux télévisions »**... que Charly et Marie CASSAN ont décidé de s'opposer à l'omerta imposée par les chaînes télévisées en reprenant ce cri de Charles Péguy : **« Celui qui sait la vérité et qui ne gueule pas la vérité, se fait le complice des escrocs et des faussaires ! »**

Bien que plébiscité par une communauté meurtrie et par l'ensemble des associations patriotiques, projeté à l'Assemblée Nationale, soutenu par de nombreux parlementaires, traduit en trois langues, ce film qui a permis à son réalisateur d'être nommé Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques, relate deux heures durant, dans une charge émotionnelle intense, la véritable histoire des Français d'Algérie. Alors, pourquoi les chaînes télévisées s'obstinent-elles à occulter cette œuvre pédagogique d'une incommensurable portée historique ? La réponse est simple : **« Politiquement incorrect ! »**

Pour le commun des médias, ce film ne correspond en rien à l'archétype du *« pauvre petit fellagha martyrisé »* qu'ils idéalisent depuis un demi-siècle ; il ne met pas en exergue la *« souffrance d'un peuple colonisé et opprimé »* telle qu'ils le conçoivent et, comble d'inconvenance, il renonce à évoquer toute *« repentance »*. Voilà un acte criminel qu'il faut réprimer par **la loi du silence** !... Mais, au fait ; se repentir de quoi ? Quelle faute a bien pu commettre la France en Algérie pour qu'elle ait à se repentir ? A demander pardon ? Et à qui ?

Or voilà que ce film vient briser tous les tabous, toutes les idées préconçues... Et c'est, précisément, parce qu'il n'entre pas dans cette « logique » du « repentir » -oh, sacrilège !- qu'il s'attire l'unanimité des censeurs.

**« La valise ou le cercueil »** démontre, documents officiels à l'appui, qu'au départ des Européens en 1962, les terres arables et fertiles ont été gagnées sur le désert et sur les marais au prix de tant de tombes qui jalonnent l'Afrique du Nord que le terme même de *« colonisation »* est aujourd'hui dépassé. Les images qui défilent dans un silence de cathédrale, rompu seulement par des sanglots mal contenus, dévoilent ces premiers Européens (les pères de ces enfants qui ont été chassés) asséchant les marais, ensemençant les maquis, transformant les douars, les casbahs, les repaires de pirates en paisibles villages, en cités prospères, en ports dignes de ce nom, bâtissant les écoles, les universités et les hôpitaux, traçant les routes et édifiant les ponts, chassant la maladie, la famine, faisant jaillir des pierres la vigne généreuse et les orangers... Comment oublier que c'est la France, et elle seule, qui a fait gicler du sable du désert le pétrole et le gaz ? Et c'est pour toutes ces réalisations qu'il faudrait demander **pardon** ? A cela, qu'ont opposé les révolutionnaires ?... Les images le démontrent parfaitement : La révolte, le terrorisme, l'abomination et pour finir, la dilapidation de l'héritage « colonial ». A cet effet, il serait bon de rappeler cette déclaration d'Hocine Aït Ahmed, l'ancien leader du FLN, parue en juin 2005 dans la revue *« Ensemble »* éditée par l'Association Culturelle d'Education Populaire : **« Avec les Pieds-noirs et leur dynamisme, l'Algérie serait aujourd'hui une grande puissance africaine, méditerranéenne »**.

C'est la presse (4<sup>ème</sup> Pouvoir) qui tient l'opinion et elle sait bien ce qu'il faut dire et ce qu'il vaut mieux réserver ; elle ne désire, en réalité, nullement affronter une vérité dont elle a peur

et qu'elle cherche à étouffer sous la cagoule des calomnies et des injures... Et ce film la gêne terriblement car il bat en brèche 50 années d'éhontés mensonges.

Victor Hugo se plaisait à dire qu' « *une calomnie dans les journaux c'est de l'herbe dans un pré. Cela pousse tout seul. Les journaux sont d'un beau vert.* »

Au temps de la guerre d'Indochine, le général Giap, chef de l'armée vietminh, disait après des combats perdus face aux soldats français : « *Quand j'avais des doutes sur l'issue de nos combats, je lisais la presse parisienne... J'étais rassuré* ». Les responsables du FLN, en Algérie, en firent autant et les Musulmans du Bled, rivés à leurs transistors, écoutaient « *la voix de Paris* » qui leur tenait un langage différent de celui des officiers français...

Ainsi, inexorablement, encouragées par les médias aux ordres, toutes les traditions historiques qui ont fait la grandeur de la France sont en train de se dissoudre dans un pluralisme qui admet tout et comprend tout et qui n'est que trop voisin de la lâcheté pure et simple. Elle agit, cette France-là, comme si elle n'était plus intéressée à maintenir sa position dans le monde. Elle s'accuse elle-même et se déclare honteuse de son passé guerrier, impérialiste et colonialiste, oubliant toutefois que le passé des autres nations n'est ni plus paisible, ni plus vertueux...

Dénigrer l'histoire de son pays, de son passé, sa grandeur et le sacrifice de ses aînés **est un acte criminel**. Nous n'avons pas à tronquer notre histoire –celle de l'Algérie française en fait partie- pour faire plaisir à telle minorité, telle association au « *cœur sur la main* » ou tel parti politique. Que ceux qui s'adonnent à ce type d'autoflagellation jouissive n'oublient pas cette mise en garde de Henri de Montherlant : « *Qui a ouvert l'égout périra par l'égout.* »

Ce dénigrement perpétuel de la France et de son passé colonial par nos « bien pensants », *martyrocrates* de profession, faussaires de l'antiracisme, est le pire danger auquel elle est confrontée. Et Malika Sorel, française d'origine algérienne, de prévenir : « ***Au Maghreb, les gens sont consternés par ce qui se passe en France. Pour eux, la situation est liée à cette « repentance » et la responsabilité en incombe aux adultes français qui passent leur temps à se prosterner et être à genoux...*** »

Dans le journal « *Le Monde* » du 21 janvier 1992, Michel Serres suppliait les journalistes : « *Si vous pouviez... de temps en temps dire un peu de bien de la France !* » Et en 1947, déjà, Raymond Aron déclarait : « *La vanité française consiste à se reprocher toutes les fautes sauf la faute décisive : La paresse de la pensée* ».

Il est certain toutefois que beaucoup de Français, égarés par d'effrontés mensonges, écouteront la voix de la vérité et du bon sens si on prenait la peine de la leur faire entendre. Mais, concernant l'histoire de l'Algérie française, c'est toujours -dans le monde audiovisuel en tout cas- une entreprise d'obscurantisme et d'abrutissement collectif au profit d'une dégradante tyrannie démagogique : le peuple de France ignore la vérité, n'a pas droit à la vérité et plus qu'un perpétuel outrage à cette vérité, c'est un crime contre la patrie, puisqu'on tue l'âme d'une nation lorsqu'on parvient à faire perdre à ses enfants la conscience de ses traditions fondamentales. « *Dites à plusieurs reprises un mensonge et il deviendra une vérité* » confiait le ministre de la propagande du IIIe Reich...

Dans les livres d'histoire, écoliers et étudiants retiennent de l'armée française, qu'elle ne s'est strictement et uniquement livrée qu'à des exactions envers la population civile algérienne, tandis que rien n'est dit sur les atrocités commises par le FLN. C'est proprement odieux !... Et c'est encore Hocine Aït Ahmed qui rétablira la vérité en déclarant dans la revue « *Ensemble* » : « ***Il y a eu envers les Pieds-noirs des fautes inadmissibles, des crimes de guerre envers des civils innocents et dont l'Algérie devra répondre au même titre que la Turquie envers les Arméniens.*** » Ainsi, en comparant le destin des Pieds-noirs et celui des Arméniens, l'ex leader du FLN accuse implicitement le FLN d'avoir commis un génocide à l'encontre de la population européenne d'Algérie ! Par ailleurs, dans ces mêmes livres d'histoire, rien n'apparaît, non plus, sur les bienfaits de la Pacification et sur le bien-être que

cette l'armée française a apporté à l'homme du Bled. Sur les réalisations précitées, rien n'est mentionné. L'Histoire de l'Algérie rapportée par les livres est une Histoire tronquée, falsifiée, vide de toute vérité vraie et injurieuse vis-à-vis de ces milliers d'hommes et de femmes, Européens et Musulmans, qui ont œuvré de concert pour sortir ce pays du cadre moyenâgeux qui était le sien en 1830.

Dès lors, que peuvent bien retenir les jeunes enfants dès leur scolarité ? Une histoire de France et d'Algérie faites d'intolérance, d'inégalités, de compassion excessive, de récriminations et d'accusations qui ne manqueront pas de marquer à jamais leur esprit et d'entacher durablement l'image qu'ils se feront désormais de leur pays. « *Vous tenez en vos mains, l'intelligence et l'âme des enfants. Vous êtes responsables de la Patrie. Les enfants qui vous sont confiés... ils sont Français et ils doivent connaître la France, sa géographie, son histoire : son corps et son âme* », déclarait Jean Jaurès... ce que dénia Jacques Chirac en interdisant les cérémonies en mémoire de l'Empereur Napoléon Bonaparte au nom du complexe des conquêtes des siècles passés...

C'est dans ce cadre là, que le film « **La valise ou le cercueil** » aurait tout son rôle pédagogique en comblant par ses images d'archives, ses commentaires et ses témoignages auprès de nos écoliers et étudiants, le vide désespérant qui n'a de cesse de les appauvrir. C'est, par ailleurs, l'histoire d'un peuple, d'une passion pour la vie, une forme de cet insatiable amour d'une vie pleine de merveilles que Charly et Marie CASSAN racontent et ressuscitent à travers les larmes. C'est aussi une histoire faite de mensonges, d'ironies, de farces, de bouffonneries, un amoncellement de massacres et de cris de douleurs, de triomphes inutiles, de victoires perdues, d'espairs trahis, de reniements et de palinodies, ces efforts vers un avenir qui se dérobe sans fin et qui ne relâche rien de ses exigences sanguinaires, cette roue qui tourne et qui amène le perpétuel recommencement, donne une image de l'homme dont on ne saura jamais si elle exprime sa grandeur ou au contraire sa misère.

José CASTANO

e-mail : [joseph.castano0508@orange.fr](mailto:joseph.castano0508@orange.fr)

**« Le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire, c'est de ne pas subir la loi du mensonge triomphant qui passe et de ne pas faire écho, de notre âme, de notre bouche et de nos mains aux applaudissements imbéciles et aux huées fanatiques » (Jean Jaurès)**